

# La liste « Saillans un avenir en commun » a présenté sa liste de colistiers



« C'est avec un héritage des mandatures précédentes que nous allons devoir faire » précisait, dès le début, Marie Christine Casals, qui a mené une réunion organisée pour les échanges, un des maîtres mots de leur message, samedi 1er février. « Il s'agira de répondre aussi aux idées des Saillansons et non pas d'être force de proposition » reprochent les candidats aux élus précédents.

Car « les décisions sont souvent prises en interne et les groupes de travail n'ont pas été efficaces car trop peu de personnes ont participé ». Ainsi, chacun son tour disait le besoin de créer des « débats, même si ça frotte » sur des sujets qui seront aussi soumis à la population « pour leur donner un ordre d'importance démocratique ».

Au cours de la réunion, on entend aussi que les listes sont différentes mais ce sont surtout deux visions « du vivre ensemble, avec des contrastes forts ». C'est unanime, les candidats le

précisent régulièrement, notamment, Jean-Michel Aubert et Marie-Christine Casals, les orateurs du jour : « Nous visons la sobriété et le sérieux dont Saillans a besoin en ce moment ». La menseuse du groupe rappelle l'existence du code général des collectivités territoriales qui permet d'avoir accès à des débats et des participations de la population.

« Il faudra endosser le passif et l'actif avant de mettre en œuvre. Certains projets de « Saillans un avenir en commun » pourront s'intercaler entre des grands chantiers lancés avec la mandature précédente, entamés en fin de parcours ou réalisés. Il faudra un ou deux ans pour travailler sur l'héritage et à mon avis, il faudra plus d'une mandature pour passer à autre chose ! Mais il ne faut pas s'interdire d'avoir des projets » s'exprime Marie-Christine Casals. Les nouvelles idées sont énoncées à petits mots, une nouvelle crèche pour libérer l'espace de l'actuelle et faire autre chose, création d'une maison des aidants, des locaux pour la périscolaire, une salle de gym polyvalente, une maison d'assistantes maternelles, une maison des ados, des artistes, l'embellissement du village, le passage des bus dans le village et la sécurité, la valorisation des bords de Drôme, une maison de retraite, la protection du pa-



trimoine bâti... Il faudra évidemment faire avec un budget et, pour répondre à une question de la salle bondée, « il n'y a pas encore de devis, nous ne sommes pas encore élus. Il faudra faire avec les subventions et la réalité ». Cinq grands axes seront menés à bien : l'économie avec un fort travail avec les auteurs économiques du village et un accompagnement aux initiatives ; un soutien à la conversion en bio aux agriculteurs qui y seront encouragés pour aller plus loin que les arrêtés anti-pesticides ; promouvoir l'énergie renouvelable chez le privé comme sur les bâtiments publics ; travailler sur le tourisme avec un soin au réseau ferroviaire et au développement de l'accueil en harmonie avec le village. Sur le plan social, il est rap-

pelé la nécessité d'être proche des personnes vulnérables, de créer des liens intergénérationnels, des logements sociaux et décentés. L'écologie est le point suivant, avec un respect pour la nature, « mais surtout un respect de l'humain en gardant son identité ». L'idée est « de créer un comité consultatif qui aurait un regard sur les projets pour respecter l'engagement. Et parler de Consommation circulaire pour aller plus loin que la production souvent citée. Et être vigilant sur le problème de l'eau avec la volonté de rester sur une gestion en régie publique de manière à surveiller le gaspillage ». L'ambition participative, avec une volonté de proposer aux habitants de travailler avec l'équipe municipale, dans le respect des points de vue, une information avec les

dossiers complets des projets, une programmation pluri annuelle des réalisations, des consultations pour le budget et une concrétisation avec la consultation de tous les habitants quel que soit leur âge. Et la liste, affichant un âge moyen plutôt bas grâce à ses deux jeunes de moins de 30 ans, tient à ce critère, l'intégration des jeunes. Ce qui amène au cinquième point naturellement, le « Vivre ensemble », qui se décline par la convivialité intergénérationnelle, le soutien au patrimoine architectural et naturel, la valorisation des atouts touristiques, l'ouverture du sport pour tous, la lutte contre l'incivilité. Bien sûr la salle a réagi, avec des questions qui ont toutes reçu une réponse. « Non, nous n'avons pas de devis pour les projets, il faut

faire avec l'héritage et mettre en adéquation les revenus sur la durée. Le rôle de l'élu est d'aller à la pêche aux subventions ». Ces propos sont renforcés par l'intervention de François Pégon, ancien maire, qui rappelle la présence des entités comme le Département, la Région, l'Europe... « La traversée du bus dans le village est tellement aléatoire et non déterminée actuellement qu'il faut tout étudier. Le PLU va être validé. Si des personnes privées sont contre une décision, elles peuvent contacter le tribunal administratif mais une mairie, même avec une nouvelle équipe, ne peut pas attaquer son propre PLU. Il faudra faire avec. L'Ehpad devra fermer dans deux ans mais pour le moment, il continue d'exister. L'église Saint-Géraud est en cours de rénovation, les dossiers sont ficelés avec une subvention de 85 % exceptionnelle pour un budget de 1,4 million, et une aide conséquente de l'association « Presage ». La Communauté de Communes de Crest et du Pays de Saillans est un terrain de lutte ; il faudra se positionner avec d'autres élus, affirmer le rôle d'une Communauté de communes, avec de la solidarité et de l'interaction ». Quelques habitants interviennent pour déjà donner des idées, même si « je crois que vous avez besoin

de persuader davantage les habitants pour coordonner avec le budget », souligne une personne, d'autres vont demander une présence renforcée du garde de la police municipale, l'avenir du gîte qui date de 1990 et qui n'a vu aucune rénovation. Le projet « sport nature » sur ce site a visiblement été arrêté, il serait dans les cartons de la CCCPS. Une nouvelle arrivante au village rappelle l'importance du site « très bien nourri » et le besoin d'être informé de la sorte. Marie-Christine Casals rappelle le besoin de communiquer plus ouvertement sur tous les sujets...

« Il ne faut pas ficeler la feuille de route tout seuls jusqu'au bout » finira par rappeler l'oratrice. Avec ses quatorze colistiers, elle invitait les personnes présentes à un petit moment de convivialité autour de la table.

Liste : Diane Facomprez 24 ans, Pierrick Pinet 27 ans, Romain Simonet 44 ans, Benjamin Henrio 46 ans, Freddy Martin 47 ans, Jean-Michel Aubert 55 ans, Laurence Auloud 56 ans, François Brocard 57 ans, Pascale Dardier 60 ans, Joëlle Massa 60 ans, Marie-Christine Casals 63 ans, Christine Browaes 63 ans, Dominique Baldéranis 64 ans, Georges Duquesne 64 ans, Philippe Berna 65 ans, Annette Gueydan 74 ans. C.L.